

LES ESSENTIELS

Couperin

Leçons de Ténèbres

VOIX SOLISTE - ENSEMBLE VOCAL

Cmbv
éditions

François Couperin 1668-1733

Leçons de Ténèbres

COLLECTION VOIX SOLISTE - ENSEMBLE VOCAL
Édition de Julien Dubruque

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
CAH. 190

Le Centre de musique baroque de Versailles
est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Communication
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
le Conseil général des Yvelines
et la Ville de Versailles

Son pôle Recherche est associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2012 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Voix soliste - Ensemble vocal (26)- ISSN : 1954-3360
CMBV — CAH.190 - ISMN : 979-0-56016-190-7
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal : juin 2012

Directeur de publication : Hervé Burckel de Tell
Directeur de collection : Benoît Dratwicki
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Imprimerie : Dupli-print (Domont), novembre 2013
Couverture : conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles

HÔTEL DES MENUS-PLAISIRS
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
editions@cmbv.com
www.cmbv.fr

**MISSION NATIONALE DE VALORISATION
DU PATRIMOINE MUSICAL FRANÇAIS
DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES**

PRÉFACE

Pourquoi une nouvelle édition des *Leçons de Ténèbres* de Couperin ? La plupart des interprètes d'aujourd'hui utilisent un fac-similé, comme celui des éditions Fuzeau¹, ou la très belle édition de Kenneth Gilbert et Davitt Moroney²; toutes deux sont parfaites pour le chant et pour le clavier, mais ne proposent pas de réalisation de la basse continue pour les chanteurs et les amateurs, ni de partie séparée de basse d'archet. Les éditions déjà anciennes de Vidal³ et Ewerhart⁴, qui en comportent, proposent des réalisations peu historiques. Mentionnons aussi pour mémoire l'édition, toujours disponible, de la pionnière Laurence Boulay, qui, dans les années 1950, restituait d'improbables parties de violon⁵. Les éditions du CmbV ont donc décidé de proposer aux musiciens une nouvelle édition, et une édition double :

1. Une partition *Urtext*, avec introduction et notes critiques, comprenant deux parties séparées de basse continue, l'une avec chiffrage, l'autre sans, ainsi qu'une édition des *Règles d'accompagnement* de Couperin (CAH.190);
2. Une partition chant-clavier, avec une nouvelle réalisation de la basse continue, tenant compte des progrès dans ce domaine au cours des quarante dernières années (CAH.190-RC).

NOTES HISTORIQUES⁶

Composition. Sur les *Leçons de Ténèbres*, on ne sait rien de plus que ce qu'en dit Couperin. Dans l'«Avertissement»⁷ de l'édition originale, il fait référence aux «dames religieuses de L***». Tous les auteurs s'accordent pour identifier L*** à Longchamp : les offices de Ténèbres de cette abbaye étaient fort courus au XVIII^e siècle ; ils étaient notamment connus pour avoir transformé le *sacrum triduum* en spectacle mondain⁸. Contre cette pratique, dont les *Leçons* de Couperin constituent la manifestation la plus éclatante, les imprécations de Lecerf de la Viéville sont restées célèbres : «les couvents des Théatins et des Feuillants, ainsi que l'abbaye de Longchamp avaient fait de leur église un opéra»⁹. Mais contrairement à une erreur répandue, qu'une lecture attentive de l'«Avertissement» suffit à dissiper, les *Leçons* de Couperin n'ont pas été composées pour Longchamp : seules celles du Vendredi saint l'ont été ; or celles qu'il publie sont celles du Mercredi saint, et Couperin ne spécifie par leur destination. Qu'il ait eu le projet de les faire exécuter à Longchamp, comme les précédentes, c'est évident ; mais les *Leçons* du Mercredi ne sont pas une œuvre de commande.

Datation. Dans la «Préface» du *Second Livre de Pièces de clavecin*, Couperin affirme que sa parution a été retardée, entre autres, par «la composition de neuf leçons de Ténèbres à une, et à deux voix, dont les trois du premier jour sont déjà gravées et en vente». On peut donc affirmer que les *Leçons* ont été composées, gravées et publiées entre le *Premier*¹⁰ et le *Second livre*¹¹, c'est-à-dire entre 1713 et 1717. Toute datation plus précise serait hasardeuse.

Liturgie. Sur la tradition liturgique française et les offices de Ténèbres de l'âge classique, on consultera avec grand profit l'ouvrage de référence de Sébastien Gaudelus¹². La leçon qu'en tirera le musicien d'aujourd'hui est qu'il est bien téméraire de vouloir reconstituer tout ou partie de la liturgie des offices de Ténèbres, quelque séduisante qu'apparaisse l'idée ; proposer un concert avec extinction progressive des bougies est plus sûrement sulpicien qu'historiquement informé. La seule certitude est que les *Leçons* étaient interprétées à la suite, avec des répons, qui pouvaient être psalmodiés ou mis en musique – mais Couperin n'en a pas laissé.

1. François Couperin, *Leçons de ténèbres : à une et à deux voix*, Paris (s.d. = 1714), Courlay, J.-M. Fuzeau, 1995 («La Musique française classique de 1650 à 1800», 89).

2. François Couperin, *Leçons de Ténèbres ; Élévations ; Motets*, éd. Paul Brunold, Kenneth Gilbert et Davitt Moroney, Monaco, L'Oiseau-lyre, 1985 («Œuvres Complètes de François Couperin», V.2) ; il s'agit d'une révision, prudemment amputée de la réalisation de la basse continue qui figurait dans la première édition de 1933.

3. François Couperin, *Leçons de Ténèbres, à une et deux voix*, éd. Pierre-Daniel Vidal, Paris, Heugel, 1968 («Le Pupitre», 8).

4. François Couperin, *Leçons de ténèbres : Première Leçon*, éd. Rudolf Ewerhart, Köln, Verlag E. Bieler, 1955 («Cantio sacra», 3). François Couperin, *Leçons de ténèbres : Seconde Leçon*, éd. Rudolf Ewerhart, Köln, Verlag E. Bieler, 1955 («Cantio sacra», 4). François Couperin, *Leçons de ténèbres : Troisième leçon. Für zwei Soprane und Basso continuo*, éd. Rudolf Ewerhart, Köln, Verlag E. Bieler, 1970 («Die Kantate», 10).

5. François Couperin, *Trois Leçons de Ténèbres Pour le mercredi*, éd. Laurence Boulay, Paris, Leduc, [s.d.], A.L. 30292 et 30293.

6. Sébastien Gaudelus, *Les offices de Ténèbres en France : 1650-1790*, Paris, CNRS éd., 2005 («Sciences de la musique») ; sur les *Leçons* de Couperin, voir notamment les p. 124-130.

7. Source E, p. [I].

8. Gaudelus, *op.cit.*, p. 124, 182-185.

9. Jean-Louis Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, Bruxelles, F. Foppens, 1705, p. 189.

10. François Couperin, *Pièces de clavecin... Gravées par Du Plessy. Premier livre*, Paris, l'auteur, Belangé, Foucault, 1713.

11. François Couperin, *Second livre de pièces de clavecin... Gravé par F. Du Plessy*, Paris, l'auteur, Foucault, 1717.

12. Gaudelus, *op.cit.*, p. 59-142.

FOREWORD

Why publish a new edition of Couperin's *Tenebrae Lessons*? Nowadays most performers use a facsimile, such as the one published by Fuzeau,¹ or the wonderful edition by Kenneth Gilbert and Davitt Moroney,² both of which are perfectly suited to singers and accompanists, but neither of which offers a *basso continuo* realization or a part for bowed bass instruments. The earlier editions published by Vidal³ and Ewerhart⁴ share these features, however they have also the disadvantage of prescribing what would today be considered 'unhistorical' continuo realizations. We should also mention the edition done in the 1950's by the pioneer Laurence Boulay, who added improbable violin parts.⁵ The *Éditions du CmbV* have therefore decided to make a new edition available to musicians. This is in effect a double edition:

1. An *Urtext* score with an introduction and critical notes that contains two separate *basso continuo* parts (one with figures, one without) replete with a new edition of Couperin's *Rules for accompaniment* (CAH. 190)
2. A vocal score with an editorial continuo realization that benefits from modern research into historical *basso continuo* practice (CAH. 190-RC)

HISTORICAL NOTES⁶

Composition. We know nothing more about the *Tenebrae Lessons* than what Couperin said about them. In the *Avertissement* of the original edition⁷ he refers to the 'nuns of L***'. There is consensus amongst scholars that L*** stands for Longchamp: the *Tenebrae* that took place in that abbey were very popular in the eighteenth century, and were especially renowned for having transformed the paschal triduum into an fashionable show.⁸ Couperin's *Lessons* perfectly exemplify this phenomenon, which was sharply criticized by Lecerf de la Viéville in his famous statement: 'The Théatins and Feuillants convents, as well as the Longchamp abbey, had turned their churches into opera houses.'⁹ Contrary to what is generally thought—and what an attentive reading of the *Avertissement* will dispel—Couperin's *Lessons* were not composed for the Longchamp abbey: only those for Good Friday were; the *Lessons* he published were intended for what is referred to in French as 'Good' Wednesday, and he does not specify for whom he wrote them. He obviously intended to have them performed in Longchamp, like the previous ones; but the *Lessons* for the Wednesday were not commissioned.

Dating. In the *Préface* of the *Second Livre* of the *Pièces de clavecin*, Couperin says that its publication was delayed, amongst other reasons, by 'the composition of nine *Tenebrae Lessons* for one and two voices, of which the three lessons for the first day have already been engraved and are available for sale.' One can therefore claim that the *Lessons* were composed, engraved and published between the *Premier*¹⁰ and the *Second Livre*,¹¹ i.e., between 1713 and 1717. Any attempt to establish a more precise date is fraught with difficulty.

Liturgy. One should consult Sébastien Gaudelus' reference book¹² for information about the traditional French liturgy and the *Tenebrae* of the *âge classique*. What today's musicians should take from it is that any attempt to entirely or partially reconstruct the *Tenebrae* liturgy is very hypothetical, even if such an idea is appealing: giving a performance where a few candles are arbitrarily blown out is probably more kitsch than historically informed. We can only be certain that the *Lessons* were performed one after another, interspersed with responses, which could be chanted or composed—but we have none from Couperin, if he ever wrote any.

1. François Couperin, *Leçons de ténèbres: à une et à deux voix*, Paris (s.d. = 1714), La Musique française classique de 1650 à 1800, 89 (Courlay: J.M. Fuzeau, 1995).

2. François Couperin, *Leçons de Ténèbres; Élévations; Motets*, ed. Paul Brunold, Kenneth Gilbert and Davitt Moroney, Œuvres Complètes de François Couperin V.2 (Monaco: L'Oiseau Lyre, 1985). The editors revised the 1933 original edition by prudently removing its basso continuo realization.

3. François Couperin, *François Couperin. Leçons de Ténèbres, à une et deux voix*, ed. Pierre-Daniel Vidal, Le Pupitre 8 (Paris: Heugel, 1968).

4. François Couperin, *Leçons de ténèbres: Première Leçon*, ed. Rudolf Ewerhart, Cantio sacra 3 (Köln: Verlag E. Bieler, 1955); François Couperin, *Leçons de ténèbres: Seconde Leçon*, ed. Rudolf Ewerhart, Cantio sacra 4 (Köln: Verlag E. Bieler, 1955); François Couperin, *Leçons de ténèbres: Troisième Leçon. Für zwei Soprane und Basso continuo*, ed. Rudolf Ewerhart, die Kantate 10 (Köln: Verlag E. Bieler, 1970).

5. François Couperin, *Trois Leçons de Ténèbres Pour le mercredi*, ed. Laurence Boulay (Paris: Leduc, undated, A.L. 30292 and 30293).

6. Sébastien Gaudelus, *Les offices de Ténèbres en France: 1650-1790*, Sciences de la musique (Paris: CNRS éd., 2005). On Couperin's *Lessons*, see in particular pp. 124-130.

7. Source E, p. [I].

8. Gaudelus, *Les offices de Ténèbres en France*, pp. 124, 182-185.

9. Jean-Louis Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française* (Bruxelles: F. Foppens, 1705), p. 189.

10. François Couperin, *Pièces de clavecin... Gravées par Du Plessy. Premier livre* (Paris: l'auteur, Belangé, Foucault, 1713).

11. François Couperin, *Second livre de pièces de clavecin... Gravé par F. Du Plessy* (Paris: l'auteur, Foucault, 1717).

12. Gaudelus, *Les offices de Ténèbres en France*, pp. 59-142.

NOTES CRITIQUES *CRITICAL NOTES*

Leçon.mesure.note <i>Leçon.bar.note</i>	Portée <i>Staff</i>	Note critique	<i>Critical Note</i>
I.16.1	Bc	E: la note n'a pas été imprimée dans F-Pn Vm I 130	<i>E: the note was not printed in F-Pn Vm I 130</i>
I.19.4	Bc	E: 5 au lieu de 6	<i>E: 5 instead of 6</i>
I.114.2	D	E: $\sharp$ avant le second do	<i>E: $\sharp$ before the second c</i>
I.232.2-3	Bc	E:  au lieu de 	<i>E:  instead of </i>
II.25.4	D	E:  au lieu de 	<i>E:  instead of </i>
II.62.1 II.88.1	Bc	E: le point manque	<i>E: the dot is missing</i>
II.151.5	D	E:  au lieu de +	<i>E:  instead of +</i>
II.158.5	D	E: le point manque	<i>E: the dot is missing</i>
II.243.1	D, Bc	E: note carrée	<i>E: square note head</i>
III.37.2-3	Bc	E:  au lieu de 	<i>E:  instead of </i>
III.55.1	Bc	E: 4 au lieu de 4	<i>E: 4 instead of 4</i>
III.71.2-3 III.72.2-3	D1	E:  au lieu de 	<i>E:  instead of </i>
III.75.1	Bc	E: si_j au lieu de $ré_j$	<i>E: B, instead of D</i>
III.76.2	D2	E:  au lieu de 	<i>E:  instead of </i>
III.120.2-3	D1	E: pas de ligature	<i>E: the beam is missing</i>
III.129.2-3	D1	E: la ligne supplémentaire du la est mal imprimée mais bien présente	<i>E: the ledger line is poorly printed but is not missing</i>
III.157.1	Bc	E: 4 au lieu de 4	<i>E: 4 instead of 4</i>
III.160.1	D2	E:  au lieu de 	<i>E:  instead of </i>
III.188.1-5	D2	nous restituons la liaison de phrasé par analogie avec le D1 à la mes. 190	<i>we replaced the original slur with another one with reference to D1 bar 190</i>
III.189.4	D1	E:  au lieu de 	<i>E:  instead of </i>

POUR LE MERCREDI
PREMIÈRE LEÇON [DE TÉNÈBRES]
à une voix

François Couperin

[Dessus]

[Basse continue]

In - ci - pit La - men -

- ta - - - ti - o Je - re - mi - æ Pro - phe - tæ.

A - LEPH

6 #6 6 6 6 7

6 4 3 6 5 4 3

4 6 6 5 4 3 7

2 7 6 2 6 4 3 7

17

Quo - mo - do, quo - mo - do se - det so - la ci - vi -

5 6 6 5 6 4 6

21

- tas ple - na po - - pu - lo? fac - ta est qua - si -

5 6 7 6 5 5 5

25

vi - - du - a, do - mi - na Gen - - ti - um? prin -

5 6 7 #6 #3

29

- ceps pro - vin - ci - a - rum, prin - ceps pro vin - ci - a - rum fac - ta

4 6 #6 6 6 3 4

33

est sub tri - bu - - to. Quo - mo - do, quo - mo -

6 6 5 4 #3 7 6 7

POUR LE MERCREDI
SECONDE LEÇON [DE TÉNÈBRES]
à une voix

François Couperin

[Dessus] *VA - U*

[Basse d'archet] *Viole*

[Basse continue] *Orgue*

5 6 5 6 7 #6

4

Petite pause

3 — 6 5 4 6 6 6 7
4 6 6 5 4 3 —

9 **Récitatif**

Et e-gres - sus est à fi - li - a Si - on om-nis de - cor e -

6 5 6 5

13

- jus : Et e-gres - sus est à fi - li - a Si - on om-nis de - cor e -

5 6 4 5 4 6 7 #6

18

- jus : om - nis de - cor, om - nis de - cor e -

#3 6 7 6 7 6 7 6 6 6 6 #3

23

- jus : fac - ti sunt prin - ci - pes e - jus ve - lut a - ri - e -

6 5 4 #6 6 #3

27

- tes non in - ve - ni - en - tes pas - cu - a, et a - bi - e - runt abs - que

4 6 #6 6 6 5 6

POUR LE MERCREDI
TROISIÈME LEÇON [DE TÉNÈBRES]
à deux voix

François Couperin

[Dessus 1]

JOD

[Dessus 2]

JOD

[Basse continue]

— — 6/5 — — 6/5 6/5 — 3/2 — 5 7 3/2 — 6/5 —

6

Petite pause

7 — 5 6 6/5 — 5 #6 5/4 — 3 — 7

10

Récitatif

Ma-num su-am mi-sit hos-tis ad om-ni-a de-si-de-ra-bi-li-a

6 7 #3 6 5

14

e-jus:

Ma-num su-am mi-sit hos-tis ad om-ni-a de-si-de-ra-

6 5 #3 5

18

-bi-li-a e-jus, ad om-ni-a de-si-de-ra-bi-li-a

#3 7 6 #3 5 #3 5 4 #6 #3 5

22

qui-a vi-dit gen-tes in-gres-sas sanc-tu-

e-jus: qui-a vi-dit gen-tes in-gres-sas sanc-tu-

#6 4 #3 7 5